

Les souvenirs sacrés de la famille



Tom (ému).—Je suis né dans cette maison. C'est ici que mon grand-père a tué ma grand-mère. Mon frère jumeau est parti d'ici il y a dix ans pour aller finir ses jours au pénitencier ; et je sors moi-même de prison pour trouver mon logis occupé par une buanderie chinoise. (Eclatant en sanglots.) Quelle profanation !!!... Du courage ! Allons, du moins, voler ce qu'il y a.

ORATEUR A REMONTOIR

Le député Charlton, ne souffre d'aucune infirmité du côté de la langue. Il est comme ces fameux gourmets qui mangent vite et longtemps. Il ne se lève jamais en chambre sans faire songer au proverbe Arabe : " Les grands parleurs ressemblent au moulin qui bat dans le vide : il fait du bruit mais pas de farine." L'autre jour, il avait déjà péroré pendant quelques heures sur le projet de loi pour l'observance du dimanche, quand un député fait remarquer qu'il a dépassé les limites du temps.

—Du temps ? s'écrie l'assistant orateur, voilà longtemps qu'il en est sorti ; il vient d'entrer dans l'éternité.

PAS DE LA QUALITÉ VOULUE

Souvenir très gai de nos anciennes joutes parlementaires.

On sait de quel esprit pétillant feu le Juge J. J. Loranger a parsemé sa carrière politique. Il s'agissait d'une discussion très vive devant un comité de la Chambre. L'Hon. M. Loranger avait la parole depuis un certain temps, quand l'Hon. M. Cauchon l'interrompt :

—Je vois, dit-il, que l'honorable député s'amuse à fendre des cheveux.

Et, passant la main dans sa chevelure :

—Tenez, puisque ça vous fait plaisir, à votre aise, en voici.

—Pardon, reprend M. Loranger, j'ai promis de fendre des cheveux, mais pas des soies.

LA RICHESSE DU LAIT D'ÉLÉPHANT

Une dizaine d'étudiants sont à commenter la mise à mort de l'éléphant du Parc Central, l'autre jour, à New-York, quand un élève de troisième année de médecine leur fait part de ce qu'il connaît de l'éléphant en général.

Et surtout, ajoute-t-il, son lait est d'une richesse merveilleuse. J'ai vu moi-même un bébé nourri au lait d'éléphant, augmenter de vingt livres dans une semaine.

Concert de récriminations et d'exclamations. On le traite de fumiste, d'idiot et le reste.

—Quand je vous dis que oui, reprend-il, puis-je que je l'ai vu moi-même ! J'avais oublié de vous dire, par exemple, que c'était un bébé d'éléphant.

Heureusement que personne n'avait d'œufs pourris dans sa poche.

FOSSE ÉNIGMATIQUE

Un de nos amis, en faisant le tour du cimetière de la Côte des Neiges, avait remarqué un singulier personnage, évidemment un étranger, qui persistait à regarder fixement une fosse.

Poussé par la curiosité, notre ami se dirige de ce côté, mais il ne voit absolument rien dans les environs qui puisse frapper l'attention. Il n'y a dans ce lot qu'une seule fosse, bien dessinée au-dessus du sol et une modeste pierre tumulaire. A la fin, il se décide à demander à l'inconnu la cause de sa contemplation.

—Mais il y a de quoi, lui répond l'autre. Voyez donc cette inscription.

—Oui, je la vois ; mais elle est bien simple : " Ici, repose le corps d'un avocat et d'un honnête homme." Qu'y a-t-il donc ?

—C'est ce que je me demande. Il n'y a qu'une fosse. Est-ce qu'on met deux hommes dans le même cercueil par ici ?

Plaintes incessantes contre le tramway



Arrivé chez lui, M. Sabbaath se plaindra à sa femme que la foule dans le tramway devient insupportable.

UN GARÇON ÉCONOME

Le curé aborde un de ses paroissiens, mal noté pour son avarice surtout, dans l'espoir de lui faire souscrire quelque chose pour les pauvres.

—Je ne puis pas, monsieur le curé. Voyez-vous, j'ai ma vieille mère à soutenir et...

—Mais, interrompt le pasteur, votre mère me dit que vous ne lui donnez jamais rien.

—Vous voyez bien que c'est inutile de me demander pour les pauvres, si je ne fais rien pour ma pauvre mère.

PRIS POUR UN HOMME

Voici qui prouve que la politesse est toujours de mise. Un pauvre singe paradait, l'autre jour, sur la rue Sherbrooke, au bout de la longueur de corde que lui lâchait son maître, quand nous vîmes courir sur lui un chien d'apparence menaçante. Un frisson d'horreur fit le tour des spectateurs, car il était évident que la grosse bête allait dévorer la petite.

Evidemment, il n'y eut que le singe qui échappa à la peur, et, dans sa naïveté, il se contenta

de se croiser les bras et de fixer le nouveau venu. " Quel est ce curieux animal ? " se demandait évidemment le chien, car on le vit hésiter, puis s'arrêter à quelques pas de l'étrange qui avait bien le velu du quadrupède, mais qui était habillé comme un homme.

Tout à coup, le singe lève tranquillement la patte, porte la main à son chapeau et fait un gracieux salut au bull dog.

Quel coup de théâtre, mes amis ? Carlo bondit comme sous l'effet d'un ressort et prit sa course en rasant la poussière de sa queue. Il était convaincu d'avoir eu affaire à un gentleman et il paraissait furieux de s'être trompé.

SÉCURITÉ ABSOLUE

Une jeune musicienne attaque, au piano, dans une brillante soirée, un extrait d'opéra fort difficile de Wagner ; mais comme elle est bonne artiste, elle s'en tire à merveille, quand tout à coup, aux deux tiers du morceau, elle s'arrête net et retourne à son siège. Un de ses amis s'empresse à ses côtés.

—Vous êtes indisposée, sans doute, mademoiselle ?

—Pas du tout, monsieur ; mais j'ai fait une fausse note et la honte m'a surmontée.

—Pas possible ! Vous ne saviez donc pas que l'avantage de jouer ce morceau c'est qu'il n'y a que Wagner au monde qui eût pu s'en apercevoir, et il est mort ?

LE CUIR D'ÉLÉPHANT

Il paraît que le tannage des peaux d'éléphants constitue une industrie absolument nouvelle.

Le procédé qu'on emploie est le procédé général ; mais au lieu d'écorce de chêne, on se sert d'un fort extrait de tannin quelconque qu'on fait agir pendant six mois.

Quand la peau du géant est tirée de la fosse, elle a près de un pouce et demi d'épaisseur. Le cuir d'éléphant, comme celui des crocodile aux Etats Unis, comme celui des grands ophidiens de l'Amérique du Sud, sert à la fabrication d'objets de luxe.

Il se vend très cher.

De cette peau, on fabrique également des tapis d'une grande originalité. Dans ce cas, la peau, d'une solidité d'une rivale, est simplement tannée et non corroyée ; on fait l'impossibilité pour conserver la couleur et l'aspect de la peau.

Détruisez la cruauté chez les enfants



La maman.—Fred, vas-tu laisser ce pauvre chien tranquille ! Tu ne vois pas que tu le fais fuir ?